

# Après saison : 700 000 touristes pour des séjours plus longs qu'au printemps

Entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 5 novembre, 701 000 touristes quittent la Corse. Parmi eux, sept sur dix sont venus dans le cadre d'un séjour d'agrément. Comme avant l'été, ce sont très majoritairement des Français de plus de 50 ans, voyageant en couple ou entre amis. La moitié se rend sur l'île pour la première fois sur les cinq dernières années. Ils viennent autant en bateau qu'en avion. Leurs séjours génèrent 5,2 millions de nuitées, passées aux trois quarts dans des hébergements marchands. Ces touristes restent en moyenne 11 nuits. En effet, après l'été, les séjours longs, de plus de 15 jours, sont plus fréquents que les courts séjours. La réservation en ligne est plus usitée qu'en avant saison.

Le tourisme affinitaire, composé de 143 000 personnes, génère 2,3 millions de nuitées. Leurs séjours sont également plus longs qu'au printemps notamment en résidence secondaire. Ainsi, une nuitée sur deux est passée dans ce type d'hébergement.

La Corse accueille aussi 57 000 touristes professionnels pour 830 000 nuitées, soit presque trois fois plus qu'avant l'été. Cela est lié aux travailleurs saisonniers qui rentrent chez eux une fois leur contrat terminé. Ainsi, la durée moyenne de séjour des professionnels atteint 20 jours.

Magali Bonnefont ; Aude Genovese-Bolleyn ; Barbara Luquet, Insee

En après saison, 701 000 touristes ont visité la Corse (départs entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 5 novembre 2017). Ils y ont passé 8,4 millions de nuitées. On retrouve en effet, sur cette période, une partie des personnes ayant passé tout ou partie de l'été sur l'île. Celles arrivées durant l'été génèrent ainsi 26 % des nuitées de l'après saison dont les deux tiers pour les séjours ayant débuté à partir du 15 août.

Comme en avant saison, sept sur dix ont effectué un séjour d'agrément, deux sur dix sont venus loger au sein de la famille, chez des amis ou séjourner dans leur résidence secondaire (tourisme affinitaire) (*définitions*). Enfin, un sur dix a voyagé pour un motif professionnel (*figure 1*).

## 501 000 touristes d'agrément, aux deux tiers français

Le profil des touristes d'agrément des ailes de saison est similaire.

Ainsi, parmi les 501 000 touristes d'agrément d'après saison, les couples et les groupes d'amis sont majoritaires. Les personnes voyageant seules sont peu nombreuses et les familles un peu plus fréquentes qu'avant l'été (*figure 2*). La moyenne d'âge du groupe reste élevée : les personnes voyageant entre amis et les couples ont en majorité plus de 50 ans.

Ces touristes sont aux deux tiers français et viennent principalement de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'Île-de-France (*figure 3*). Parmi les tiers de touristes étrangers, les Allemands demeurent les plus nombreux, suivi des Italiens qui sont un peu plus présents qu'en

avant saison (21 % contre 17 %) (*figure 4*). Seuls 50 % des touristes d'agrément viennent en Corse pour la première fois sur les cinq dernières années. C'est 6 points de moins qu'en avant saison : la clientèle de l'après saison est donc plus fidèle à la destination.

Elle a en revanche le même profil de vacanciers : six sur dix avaient choisi la France comme destination de vacances l'été précédent. C'était le choix de 68 % des touristes français et de 33 % des étrangers. Ceux-ci avaient déjà visité d'autres îles et surtout un autre pays de Méditerranée (22 % contre 10 % des Français).

Ces touristes disposent, comme ceux du printemps, de revenus relativement importants. Le plus grand nombre de foyers a des ressources comprises entre 2 500 et 4 000 euros mensuels (*figure 5*). Les voyageurs avec des revenus supérieurs à 6 000 euros se rencontrent davantage chez les étrangers, en particulier les Suisses et les Scandinaves. Les Belges et les Italiens ont des revenus plus modestes.

## Les trajets en avion et bateau s'équilibrent à l'automne

À l'automne, on retrouve l'équilibre entre avion et bateau d'avant l'été : 55 % des touristes d'agrément accèdent à l'île en bateau, dont plus de la moitié par le port de Bastia.

Quand ils voyagent en avion, c'est, comme au printemps, le plus souvent via l'aéroport d'Ajaccio (36 %) et celui de Figari (27 %). De même, deux tiers des voyages se réalisent hors de l'offre traditionnelle

desservant l'île (Air Corsica, Air France et HOP), sept fois sur dix sur Easy Jet et Volotea.

Le choix du mode de transport diffère selon la région de résidence et la nationalité. En moyenne, 48 % des Français arrivent en bateau (soit 5 points de plus qu'en avant saison) et ce mode de transport est surtout choisi par des habitants de PACA, d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'Occitanie (*figure 3*).

La voie maritime est toujours plébiscitée par les touristes étrangers : sept sur dix l'utilisent. C'est le cas de la totalité des Italiens, des trois quarts des Allemands et des deux tiers des touristes d'Europe centrale et Néerlandais. En revanche, Anglais, Belges, Scandinaves et Suisses utilisent davantage l'avion pour leur séjour en Corse.

## Trois quarts des nuitées d'agrément dans l'hébergement marchand professionnel

Ces touristes d'agrément répartis à l'automne génèrent 5,2 millions de nuitées sur l'île. C'est 1,8 million de plus qu'en avant saison. En effet, sont comprises une partie des nuitées de l'été des personnes parties en septembre-octobre. Celles arrivées durant l'été produisent ainsi 21 % des nuitées de l'après saison dont 85 % pour les séjours ayant débuté à partir du 15 août.

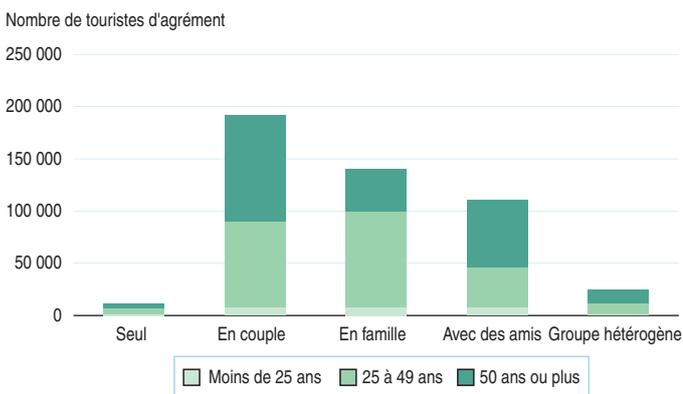
La plupart de ces nuitées sont passées dans des hébergements marchands professionnels (74 %). Leur poids, légèrement plus faible qu'au printemps (- 5 points), reste cependant supérieur à celui de

## 1 Données de cadrage de l'avant saison touristique

|  | Agrément       | Affinitaire    | Professionnel | Ensemble       |
|--|----------------|----------------|---------------|----------------|
| <b>Nombre de touristes</b>   | <b>501 312</b> | <b>142 826</b> | <b>56 935</b> | <b>701 073</b> |
| Nombre de séjours  | 170 660        | 61 187         | 21 481        | 253 328        |
| Nombre de nuitées  | 5 322 778      | 2 335 001      | 830 457       | 8 488 236      |
| En hébergements marchands professionnel (%)  | 74,2           | 1,3            | 49,4          | 51,7           |
| En hébergements marchands non professionnel (location de particulier à particulier)(%) | 24,1           | 0,1            | 22,0          | 17,3           |
| En hébergements non marchands (%)  | 1,7            | 98,6           | 28,6          | 31,0           |

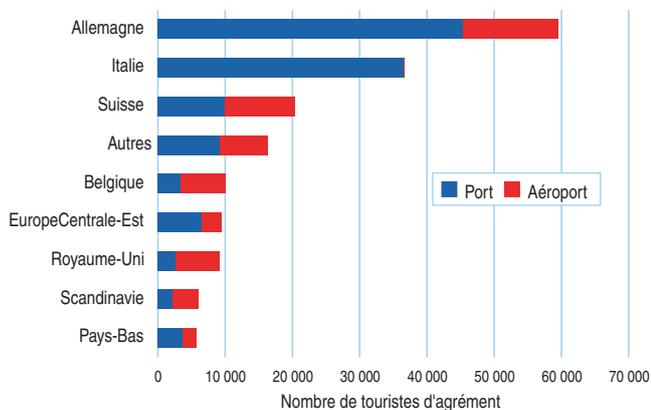
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 2 Touristes d'agrément selon le type de groupe et l'âge de la personne de référence



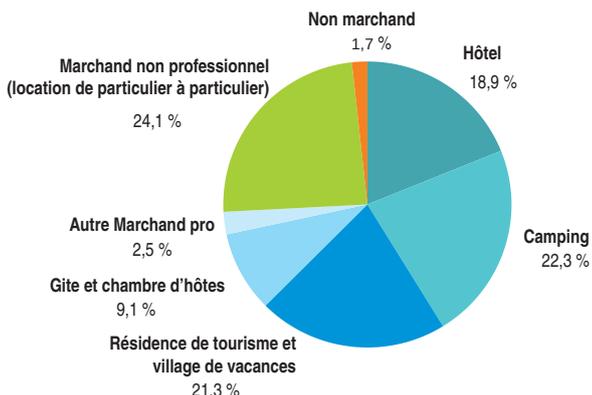
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 4 Touristes d'agrément étrangers selon leur nationalité et leur mode de transport



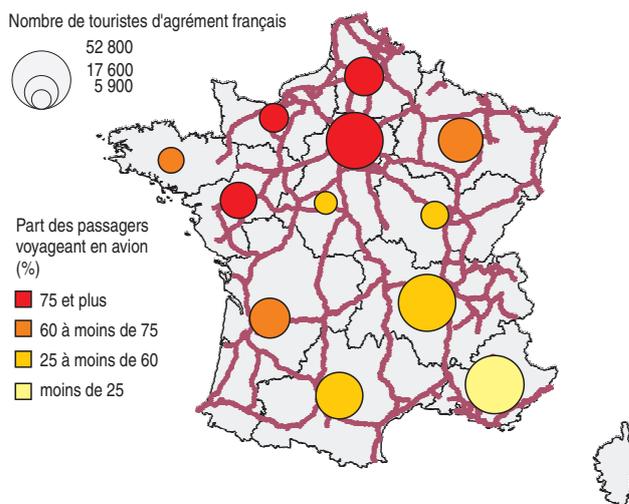
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 6 Répartition des nuitées des touristes d'agrément selon le type d'hébergement principal occupé



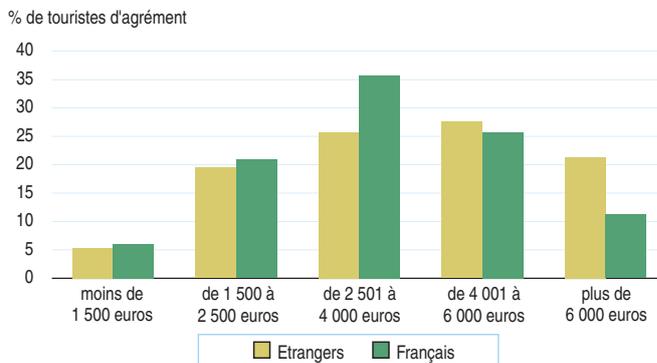
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 3 Touristes d'agrément français selon leur région de résidence et leur mode de transport



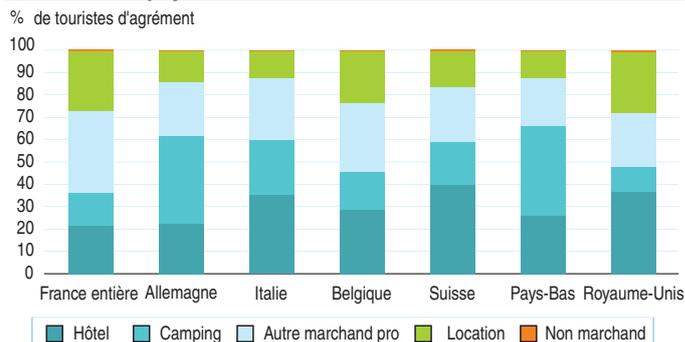
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 5 Revenus mensuels du foyer des touristes d'agrément selon leur nationalité



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 7 Mode d'hébergement principal des touristes d'agrément selon leur pays de résidence



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

l'été (+ 7 points). Le profil de la fréquentation marchande est toutefois plus proche de celui de la haute saison que de celui du printemps : les campings enregistrent le plus grand nombre de nuitées, suivis des autres hébergements collectifs de tourisme et des hôtels (figure 6).

Les locations de particulier à particulier retrouvent un niveau moins important qu'en juillet-août (25 % des nuitées, soit 7 points de moins).

Les pratiques des touristes dépendent de leur nationalité et changent peu. Les Allemands et les Néerlandais choisissent prioritairement les campings, quelle que soit la période (figure 7). Les autres nationalités étrangères privilégient l'hôtel, comme au printemps. Les Français préfèrent les autres types d'hébergement marchands et les locations de particulier à particulier.

L'Extrême Sud demeure la principale région touristique de l'île avec un quart des nuitées, suivie de la Balagne (19 %) (figure 8). Les territoires plus urbains (région Ajaccienne et Bastia-Cap Corse) concentrent toujours un quart de la fréquentation.

Comme en avant saison et en été, les Français sont majoritaires dans tous les territoires sauf en Centre Corse (figure 9). La présence de touristes étrangers reste forte sur la côte est qui va de Bastia à Bonifacio (38 %). Plus de la moitié des Allemands, Italiens et Belges fréquentent ce littoral. À l'ouest, c'est la Balagne qui abrite une part plus importante d'étrangers venus pour un voyage d'agrément (42 %).

### Des séjours plus longs qu'en avant saison et plus souvent réservés par internet

En après saison, la durée moyenne des séjours d'agrément sur l'île atteint 11 nuits. C'est 2 nuits de plus qu'en avant saison et à peine 1 nuit de moins qu'en été.

En effet à l'automne, les séjours calés sur la semaine redeviennent, comme au printemps, les plus fréquents (20 %), notamment chez les passagers aériens. Cependant, les séjours courts de 4 nuits ou moins sont plus rares qu'en avant saison où les ponts sont nombreux (seulement 9 %). Cette diminution se fait au profit de séjours plus longs : 13 % comportent 15 nuitées ou plus. C'est surtout le cas pour les passagers maritimes (figure 10).

Cette durée de séjour varie selon le type d'hébergement. Comme sur les autres périodes, les séjours les plus longs sont ceux passés principalement en camping (près de 12 nuits en moyenne), suivis de ceux en location de particulier à particulier (11 nuits) ou en village de vacances et résidence de tourisme (9,5 nuits). Les séjours centrés

sur des hôtels restent courts (6,5 nuits en moyenne).

L'hébergement utilisé varie aussi selon la région choisie (figure 8). Sur le territoire de Bastia-Cap Corse, les nuitées à l'hôtel restent majoritaires, suivies de près par celles passées dans les campings. Dans la région ajaccienne, les nuitées hôtelières sont moins nombreuses que celles générées par les locations de particulier à particulier (23 % contre 30 %). Ces dernières sont également importantes dans l'Extrême Sud, le Valinco, en Ouest Corse et en Castagniccia. Les nuitées en camping prédominent largement dans le Centre Corse et sur la Plaine Orientale ; celles dans les résidences de tourisme ou villages de vacances priment en Castagniccia (33 %).

Les séjours de l'automne restent largement réservés (84 %). Les réservations effectuées moins d'un mois avant le départ demeurent rares, mais sont un peu plus fréquentes qu'avant l'été (19 % soit + 3 points). En revanche, 35 % des séjours sont réservés plus de trois mois à l'avance (+ 3 points). C'est toujours un séjour sur deux lorsque qu'il concerne la location de particulier à particulier.

Le canal de réservation dépend du choix de l'hébergement (figure 11). Pour l'hébergement marchand professionnel en après saison, trois canaux s'avèrent essentiels : la réservation via Booking (28 %), celle directement auprès du professionnel (24 %) et celle réalisée via les agences de voyage (17 %). Ces dernières étaient davantage sollicitées avant l'été. Pour les locations de particulier à particulier, prédomine toujours la réservation via les sites de location en ligne tels que AirBnb, Abritel, Homelidays...

### Des séjours toujours centrés sur un seul territoire et une faible pratique d'activités payantes

Le tourisme itinérant reste également faible en après saison chez les touristes d'agrément : 62 % dorment dans une seule région durant leur séjour et seulement 22 % utilisent des hébergements dans trois zones ou plus. L'itinérance est, en moyenne, toujours plus faible chez les touristes faisant le choix de la location : 77 % ne fréquentent qu'une zone. Dans l'hébergement marchand professionnel, les comportements sont très variables : les personnes logeant en résidence de tourisme, village de vacances sont les moins mobiles, alors que celles résidant à l'hôtel ou en camping ont pour moitié changé de territoire durant leur séjour.

Comme sur le reste de la saison, les étrangers sont globalement plus itinérants que les Français. C'est le cas, en particulier, de deux tiers des Néerlandais. Et les touristes résidant principalement en Centre

Corse sont toujours les seuls à privilégier l'itinérance : 85 % dorment dans plus d'une région dont la moitié dans quatre régions ou plus.

Pourtant, les touristes disposent largement de moyen de locomotion, plus souvent leur voiture (42 %) qu'un véhicule de location (34 %). Les deux roues et camping-cars ou véhicules aménagés restent minoritaires. Les cars sont en revanche moins souvent utilisés qu'en mai-juin (8 %).

Les personnes venant en bateau sont logiquement davantage motorisées, 74 % arrivent avec leur voiture personnelle. Mais les personnes arrivant en avion déclarent à 73 % avoir loué un véhicule. C'est davantage qu'en été et au printemps.

Le touriste de l'après saison reste peu consommateur d'activités payantes. Plus précisément, 44 % n'ont fait aucune activité et 27 % un seul type, le plus souvent en lien avec des visites du patrimoine naturel (une fois sur deux). Lorsqu'ils ont pratiqué deux types d'activités (18 %), c'est toujours quatre fois sur dix une combinaison entre patrimoines naturel et culturel.

### Une satisfaction encore élevée après l'été

Les touristes sont globalement satisfaits de leur séjour en après saison (figure 12). Ainsi, comme les répondants du printemps, 94 % indiquent être satisfaits ou très satisfaits du rapport qualité/coût de leur voyage en Corse ; 37 % sont même très satisfaits et 1 % ne le sont pas du tout.

C'est toujours sur le coût de la restauration que les avis positifs sont les moins nombreux (70 %). Concernant le coût du transport, la satisfaction est de 83 %. Le niveau de satisfaction des passagers maritimes et aériens est proche, mais l'opinion positive est plus faible sur le coût des compagnies aériennes traditionnelles (75 %). Le coût de l'hébergement est jugé satisfaisant à 86 %, sa qualité à 90 %. L'accueil sur la destination satisfait également les touristes (89 %).

Ainsi, le jour de leur départ, 43 % des touristes indiquent vouloir revenir (certainement ou probablement) en Corse contre seulement 15 % qui ne l'envisagent pas. Mais une forte part ne se prononce pas (42 %).

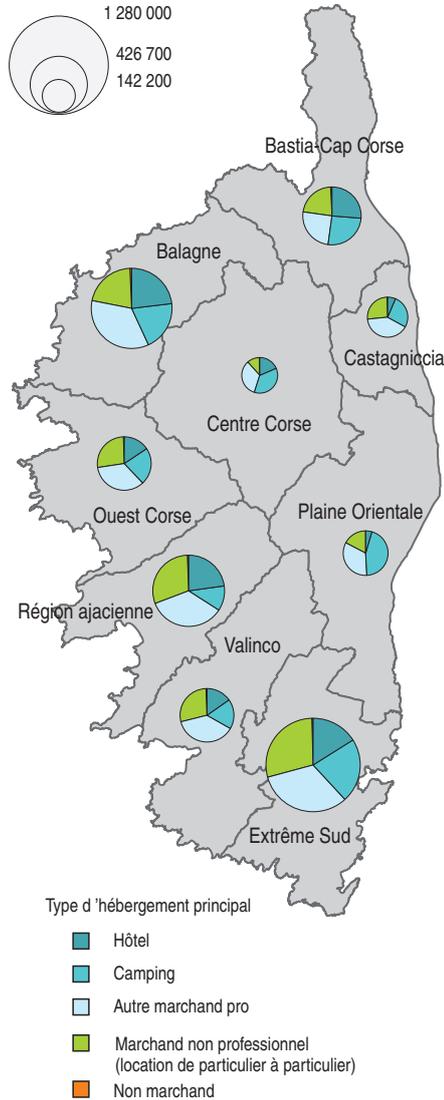
### À l'automne, 143 000 touristes affinitaires

En après saison, au-delà des touristes d'agrément, 143 000 touristes affinitaires viennent sur l'île dans leur famille (39 %), chez des amis (30 %) ou pour profiter de leur résidence secondaire (28 %). En outre, 2 % viennent dans le cadre d'un échange d'appartement.

Ce sont encore plus souvent qu'au

## 8 Nuitées d'agrément par région selon le type d'hébergement principal

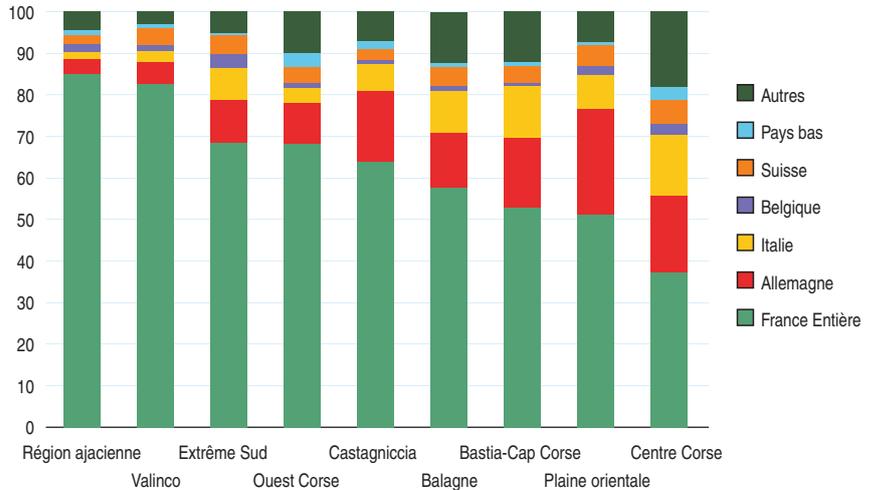
Nombre de nuitées des touristes d'agrément



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 9 Répartition des touristes d'agrément selon leur nationalité et la région principale de séjour

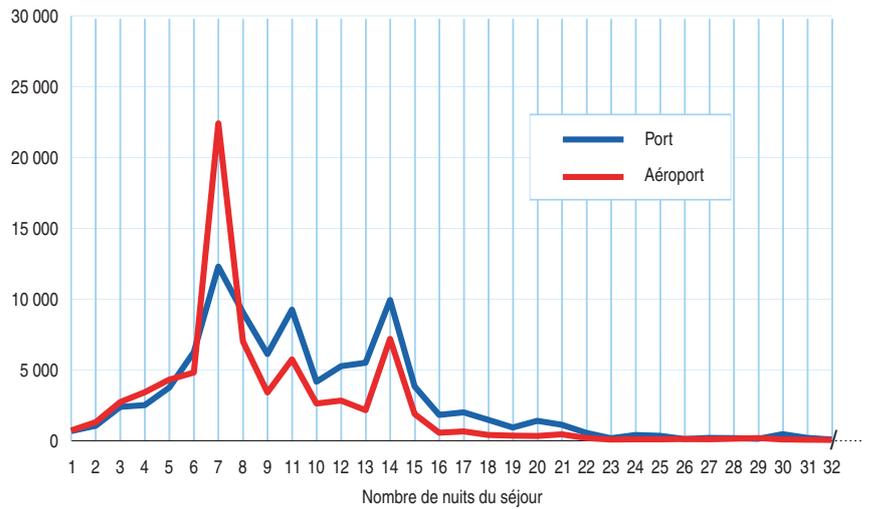
Part des touristes d'agrément



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

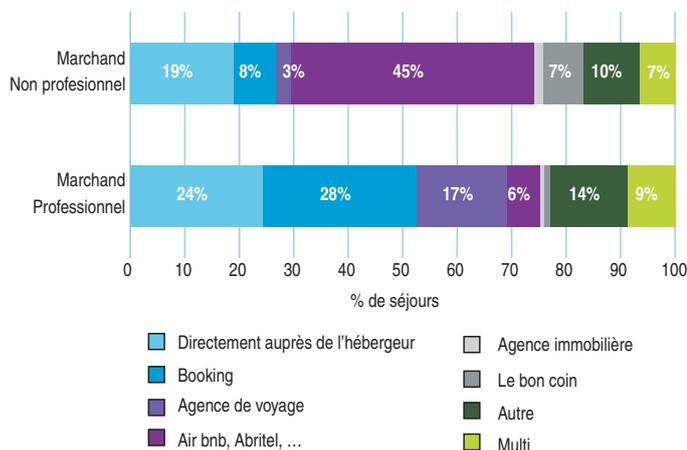
## 10 Durée des séjours des touristes d'agrément selon le mode d'accès à l'île

Nombre de séjours



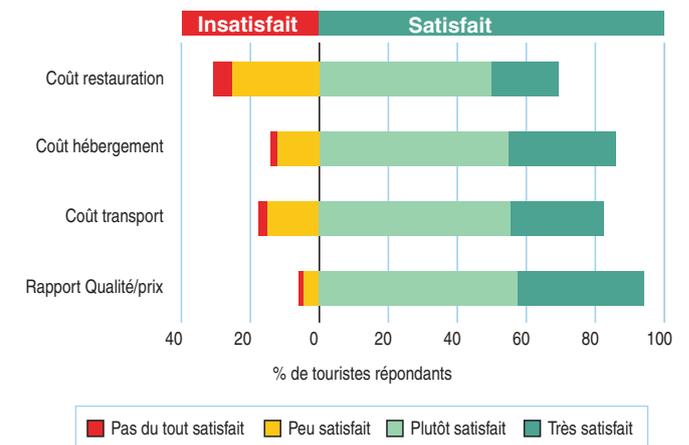
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 11 Mode de réservation des séjours des touristes d'agrément selon le mode d'hébergement principal



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 12 Niveau de satisfaction des touristes d'agrément



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

printemps des Français (86 %). La moitié vient de PACA et d'Île-de-France. Les 19 000 étrangers sont surtout originaires d'Italie (35 %).

Quatre sur dix voyagent en couple, mais ils viennent aussi plus régulièrement seuls et moins souvent avec des amis que les touristes d'agrément. Les familles représentent encore 29 % de ces touristes. Enfin, la moitié a 50 ans ou plus (figure 13). Seuls 16 % viennent en Corse pour la première fois. C'est encore moins qu'avant l'été. Les résidents secondaires sont ceux qui viennent le plus souvent : 82 % déclarent être venus au moins 6 fois au cours des cinq dernières années (figure 14). Ce sont aussi ceux qui disposent des revenus les plus élevés (figure 15).

En arrière saison, les touristes affinitaires utilisent autant le bateau que l'avion. Ils optent alors majoritairement pour l'offre des compagnies aériennes traditionnelles (59 %). Presque tous ont un moyen de locomotion, sept fois sur dix une voiture personnelle, mais ils louent aussi un véhicule deux fois sur dix.

### La moitié des nuitées affinitaires en résidence secondaire

Ce tourisme affinitaire génère 2,3 millions de nuitées contre 1 million en mai-juin. La période de septembre-octobre couvre en effet une partie des séjours d'été des résidents secondaires. Ainsi, 50 % des nuitées s'effectuent dans une résidence secondaire. C'est 20 points de plus qu'avant l'été. Une part plus faible est passée en famille (28 % contre 39 %) et chez des amis (19 % contre 27 %). En complément, ces touristes fréquentent très ponctuellement des hébergements marchands : 32 000 nuitées dont 36 % dans des hôtels (figure 16).

Ils logent le plus souvent en région ajaccienne (25 % des nuitées), dans l'Extrême Sud (22 %) et en Balagne (18 %). Les séjours affinitaires d'après saison sont plus longs qu'en avant saison : 30 % durent 15 nuits ou plus contre 17 % avant l'été. En résidence secondaire en particulier, six séjours sur dix durent plus de 15 jours et trois sur dix s'étalent sur plus d'un mois. À l'inverse, les séjours courts sont beaucoup moins nombreux qu'en avant saison : 14 % durent 4 nuits ou moins contre 22 % avant l'été.

Les touristes affinitaires pratiquent peu d'activités payantes : les deux tiers n'en font aucune et un sixième une seule. Celles-ci

restent principalement tournées vers les visites du patrimoine naturel. Viennent ensuite à égalité le nautisme et le patrimoine culturel.

### et 57 000 touristes professionnels...

En 2017, 57 000 personnes quittant la Corse entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 5 novembre et ayant passé au moins une nuit sur l'île indiquent être venus dans la région pour un motif professionnel. En cette période, l'enquête capte aussi le retour des saisonniers chez eux, en plus des motifs traditionnels de voyage professionnel.

Ainsi, ces personnes voyagent plutôt seules ou avec des collègues (figure 17). Logiquement, les deux tiers ont entre 25 et 49 ans et neuf sur dix viennent du territoire métropolitain, très fréquemment de PACA (36 %) et, plus souvent qu'avant l'été, d'Île-de-France (33 % contre 16 %). Parmi les étrangers, les Italiens sont les plus nombreux (24 %).

Ce sont plutôt des personnes avec des revenus élevés : 85 % des Français gagnent plus de 2 500 euros mensuels. Cette proportion est de 57 % pour les voyageurs professionnels étrangers.

Le plus grand nombre (34 %) se déplace en Corse au moins une fois par an en moyenne, mais 28 % viennent sur l'île pour la première fois (depuis cinq ans). Ces voyageurs privilégient l'avion (huit sur dix) et très majoritairement les compagnies traditionnelles (83 %). Comme pour les autres périodes de l'année ces voyages sont polarisés sur Ajaccio (61 %). Corollaire de cette part importante de l'aérien, seulement 22 % des voyageurs professionnels viennent avec leur voiture personnelle. Mais 27 % en louent une et 18 % utilisent les services de taxi.

Ce tourisme professionnel génère 830 000 nuitées, soit 2,8 fois plus qu'au printemps. Cette différence, alors que les volumes de voyageurs professionnels sont proches, tient à la présence des travailleurs saisonniers. En effet, en après saison, la durée moyenne de séjour des touristes professionnels monte à 20 nuits. D'une part, la proportion de séjours de moins de 4 nuits se réduit pour atteindre 59 %. D'autre part, 10 % des séjours durent plus de 60 nuits ce qui pèse dans les nuitées globales.

De même, du fait de ces saisonniers, la part des nuitées en hébergement marchand professionnel diminue, même si elle reste majoritaire (50 %). Les hôtels sont ainsi

moins usités. Ce sont eux qui concentrent les courts séjours (moyenne à 6,6 nuits). En revanche, les locations de particulier à particulier prennent un poids important avec 22 % des nuitées. La durée moyenne de séjour s'élève à 56 jours dans ce type d'hébergement, logiquement plébiscité par les travailleurs saisonniers (figure 18). C'est d'ailleurs dans les territoires à forte orientation touristique (Extrême Sud, Balagne, Bastia-Cap Corse, Valinco) que les nuitées passées dans ce type d'hébergement sont surreprésentées. En outre, 29 % des nuitées sont non marchandes, en particulier chez des amis ou de la famille.

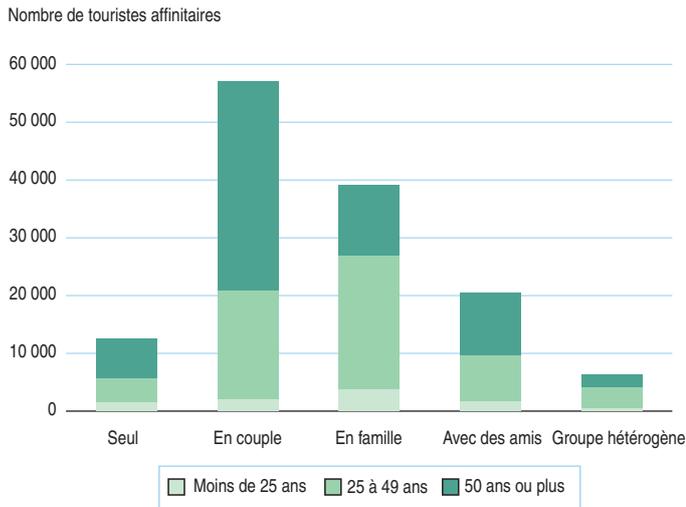
Parmi ces touristes professionnels, un quart n'a pas fait de réservation pour son hébergement marchand avant sa venue sur l'île et un quart a réservé dans le mois précédent son arrivée. Le plus souvent, la réservation des hébergements marchands professionnels est effectuée par une agence de voyage (18 %) ou directement auprès de l'hébergeur (18 %).

Logiquement, l'itinérance est faible (27 %), notamment pour les travailleurs en location de particulier à particulier (11 %). Les séjours sont également beaucoup plus dispersés qu'en avant saison où ils sont plutôt concentrés sur Ajaccio.

Venus pour des motifs professionnels, 29 % déclarent toutefois avoir pratiqué une activité de loisir payante. C'est le plus souvent un seul type d'activité qui est pratiqué, soit en lien avec les visites du patrimoine naturel, soit en lien avec le nautisme.

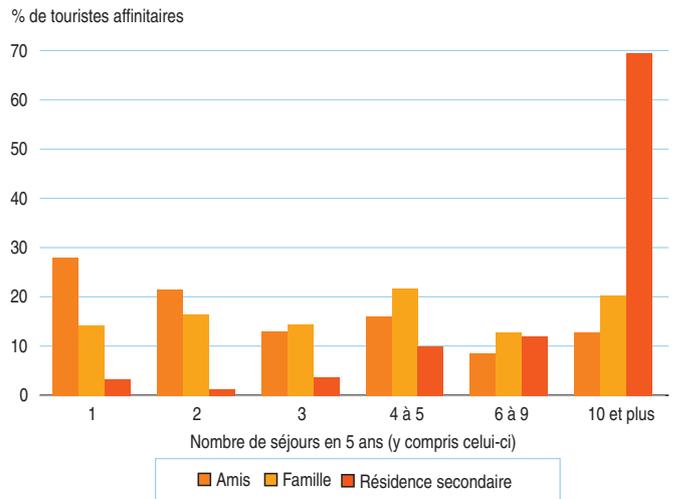
Enfin, comme en avant saison, les voyageurs professionnels sont autant satisfaits que les touristes d'agrément sur le rapport qualité/prix de leur séjour (94 %). Leur satisfaction est aussi plus faible concernant le prix des transports et surtout de la restauration (respectivement 84 % et 70 %). La qualité de l'accueil et de l'hébergement sont en revanche toujours très bien notés (96 % et 90 %). ■

## 13 Touristes affinitaires selon le type de groupe et l'âge de la personne de référence



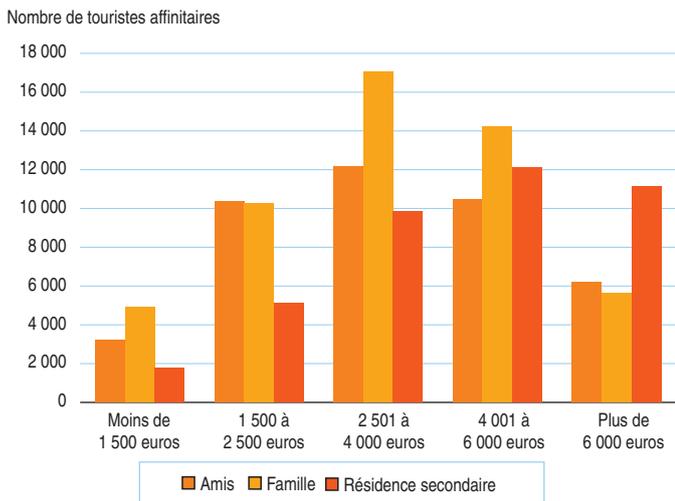
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 14 Répartition des touristes affinitaires selon le nombre de séjours en Corse sur les cinq dernières années et le type d'hébergement



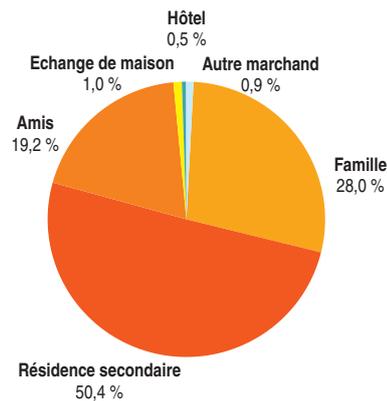
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 15 Touristes affinitaires selon le revenu du foyer et le type d'hébergement



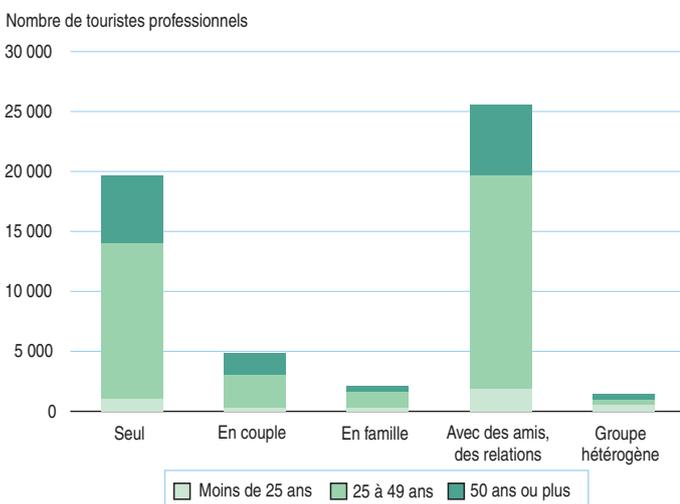
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 16 Répartition des nuitées des touristes affinitaires selon le type d'hébergement principal occupé



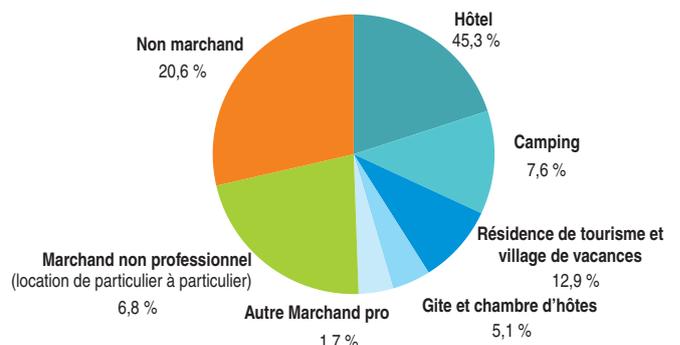
Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 17 Voyageurs professionnels selon le type de groupe et l'âge de la personne de référence



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017

## 18 Répartition des nuitées des voyageurs professionnels selon le type d'hébergement occupé



Source : Agence de Tourisme de la Corse, Enquête Flux Touristiques 2017